

Créer un siècle d'humanisme où chaque être humain pourra briller - Première partie [de cinq]

Accomplir à l'échelle mondiale la pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant

Exposé présenté par Sadaji Mori
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous. Bienvenue à la baladodiffusion d'étude mensuelle de la SGI du Canada en ce mois d'août. Je m'appelle Sadaji. Bien que nous n'ayons généralement pas de réunions d'étude en août, pendant la pandémie, un certain nombre de districts ont décidé d'organiser une réunion d'étude en ligne pour le mois d'août afin d'aider tous les membres à maintenir le lien et de les encourager. Quoi qu'il en soit, le département d'étude propose des baladodiffusions d'étude chaque mois puisque nous publions aussi les exposés du président de la SGI chaque mois !

Ce mois-ci, nous débutons l'étude portant sur l'exposé en quatre parties du président Ikeda intitulé « Créer un siècle d'humanisme où chaque être humain pourra briller ». Dans ce premier volet, nous découvrirons l'esprit et les actions du bodhisattva Jamais-Méprisant en tant que pratique pour construire un siècle d'humanisme où nous brillons tous.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, le *Sûtra du Lotus* décrit que le bodhisattva Jamais-Méprisant, qui, bien que dénigré par des personnes arrogantes, persévéra dans sa pratique de respecter tous ceux qu'il rencontrait, en disant « *vous parviendrez sans aucun doute à la bouddhété* ». Le président Ikeda souligne que cette pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant est modèle d'encouragement et nous enseigne qu'elle « s'incarne dans les gestes que nous posons pour encourager la personne qui se trouve devant nous; [elle] est aujourd'hui au cœur de notre mouvement, axé sur le dialogue et fondé sur le respect de la dignité de la vie et le respect de chaque être humain ».

Certains.es d'entre vous, particulièrement ceux et celles qui sont encore nouveaux dans la pratique du bouddhisme de Nichiren, devez vous demander ce que signifient les expressions : « nous sommes tous des bouddhas », « nous sommes des bodhisattvas sortis de la terre » ou encore « nous sommes des bodhisattvas Jamais-Méprisant ».

Le but de la pratique du bouddhisme est d'atteindre la bouddhité pour soi-même et pour les autres. L'expression « nous sommes tous des bouddhas » signifie que chaque individu est un être noble, possédant de manière inhérente la nature de bouddha ainsi que la possibilité de la révéler. De plus, le *Sûtra du Lotus* raconte que le Bouddha confia aux bodhisattvas sortis de la terre l'avenir de *kosen rufu*. À cet égard, nous remplissons la mission des bodhisattvas sortis de la terre. Cependant, le *Sûtra du Lotus* n'illustre pas la pratique des bodhisattvas sortis de la terre qui répandent la Loi à l'époque de la Fin de la Loi. Le *Sûtra du Lotus* décrit, en revanche, la pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant qui respecta toutes les personnes qu'il rencontra. Nichiren Daishonin considère celle-ci comme un modèle pour ceux qui vivent à l'époque de la Fin de la Loi. Sensei explique :

En tant que bodhisattvas sortis de la terre, nous poursuivons la mission de *kosen rufu*, mais aussi que nous propageons joyeusement, à l'époque mauvaise suivant la disparition du Bouddha, la pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant, qui consiste à respecter tous les êtres humains de ce monde *saha* si troublé.

Maintenant, passons au premier passage de *Gosho* dans lequel Nichiren Daishonin établit un parallèle entre lui-même, en tant que pratiquant du *Sûtra du Lotus* de l'époque de la Fin de la Loi, et le bodhisattva Jamais-Méprisant.

Sous leur protection [la protection des divinités bienveillantes ainsi que celle des bodhisattvas aussi nombreux que les particules de poussière de mille mondes qui ont émergé de la terre], il [le pratiquant du Sûtra du Lotus] [établira et] propagera largement dans tout le Jambudvîpa l'objet de vénération de l'enseignement essentiel, ou les cinq caractères de Myôhō-enge-kyô.

Cela s'applique aussi au bodhisattva Jamais-Méprisant qui vécut à l'époque de la Loi formelle du bouddha Roi-Son-Majestueux. Il propagea largement dans tout son pays l'enseignement des vingt-quatre caractères commençant par "Je vous respecte profondément [...]", et fut attaqué à coups de bâton par toute la population. Les vingt-quatre caractères de Jamais-Méprisant et les cinq caractères de Nichiren sont différents dans leur formulation, mais reposent sur le même principe. L'époque de la Loi formelle du bouddha Roi-Son-Majestueux et le début de l'époque de la Fin de la

Loi sont parfaitement identiques en ce qui concerne leur méthode de conversion. Le bodhisattva Jamais-Méprisant était un pratiquant à l'étape initiale où l'on se réjouit; Nichiren est un homme du commun à l'étape où l'on entend le nom et les mots de la vérité.

« Sur les prophéties du Bouddha concernant l'avenir », Écrits, p. 403-404.

Conscient qu'il était le bodhisattva Jamais-Méprisant, le Daishonin incarna la pratique et les actions du Bodhisattva Jamais-Méprisant.

L'exposé décrit les efforts des membres qui venaient d'adhérer à la Soka Gakkia à l'époque du président Toda. Ces membres s'approprièrent véritablement les paroles du *Gosho*. Émulant le comportement du bodhisattva Jamais-Méprisant, ils persévérèrent afin de tendre la main à tous ceux qu'ils rencontraient ou connaissaient, engageant avec eux le dialogue. Ces membres leur expliquèrent qu'ils pourraient certainement devenir heureux en pratiquant le bouddhisme de Nichiren. La conduite de ces membres pionniers illustre vraiment l'humanisme promu par la Soka Gakkai.

Sensei explique :

Le bodhisattva Jamais-Méprisant fit tout son possible pour créer un lien avec la personne qui se trouvait devant lui et pour lui parler du bouddhisme. Année après année, il alla inlassablement vers les gens, les uns après les autres, et il parla avec eux. C'est ainsi qu'il propagea « le *Sûtra du Lotus* en vingt-quatre caractères », c'est-à-dire la philosophie humaniste de respect envers tous les êtres humains, telle qu'enseignée dans le *Sûtra du Lotus*.

Passons maintenant au deuxième passage du *Gosho* provenant du Recueil des enseignements transmis oralement, qui confirme le fait que chacun de nous, agissant pour *kosen rufu*, est un « *bodhisattva Jamais-Méprisant de l'époque de la Fin de la Loi* ». Cette baladodiffusion omet la partie centrale de cet extrait, mais vous pouvez lire l'intégralité du passage dans Ère nouvelle.

« Point dix, à propos des mots "lorsque les quatre sortes de croyants d'une extrême arrogance [...] réalisèrent qu'il avait obtenu de grands pouvoirs transcendants, le pouvoir de prêcher agréablement et avec éloquence, le

*pouvoir de grande bonté et sérénité, lorsqu'ils l'entendirent prêcher, ils eurent tous foi en lui et devinrent spontanément ses disciples."*¹

« Il est dit dans le Ongi Kuden (Le recueil des enseignements transmis oralement) : Le mot "entendirent" désigne l'étape où l'on entend le nom et les mots de la vérité, la deuxième des six étapes de la pratique. En fait, ce passage concerne le Daimoku [Myoho-rengé-kyô] qui [comme il est dit dans le volume dix du *Commentaire textuel du Sûtra du Lotus* de Tiantai] leur est 'prêché avec vigueur, bien que cela les rende furieux'. »

...

« En fait, ces mots affirment qu'aujourd'hui Nichiren et ses disciples, des pratiquants du Sûtra du Lotus qui récitent Nam-myôhō-renge-kyô, sont le bodhisattva Jamais-Méprisant de l'époque de la Fin de la Loi. »²

Le Daishonin explique que puisque bodhisattva Jamais-Méprisant a persisté dans ses efforts avec sincérité, ces personnes arrogantes ont finalement mis leur foi en ses paroles grâce au pouvoir du *daimoku*.

En s'appuyant sur ce passage, Sensei discute du mouvement pour la paix de la Soka Gakkai qui vise à construire un siècle d'humanisme et qui met en œuvre la pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant de nos jours. Il explique :

[...] [I]l [est] facile de répondre à la violence par la violence, mais [...] cela ne met pas un terme au cycle du mal. Par ailleurs, endurer silencieusement la violence sans rien faire pour l'arrêter ne fait qu'encourager son progrès. Nous devons plutôt la combattre sans aucun compromis en nous engageant fermement en faveur de la non-violence et contre toutes les formes de violence qui portent atteinte à la dignité humaine. C'est cela la pratique du bouddhisme [...].

Il poursuit :

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin a pour but le bien-être de tous les êtres humains. Nous devons donc agir comme le bodhisattva Jamais-Méprisant en respectant chaque personne et en chérissant le souhait de la voir briller de tout son éclat. Nous ne sommes pas ici pour bâtir notre bonheur sur le malheur des autres. L'objectif de la Soka Gakkai est plutôt de créer une ère où tous pourront vivre

¹ SL-XX, p. 257.

² Traduction libre. OTT, p. 155.

véritablement dans la dignité, d'apporter paix et bonheur à tous, et d'assurer la sécurité de notre collectivité mondiale.

Nous pouvons être confrontés à de nombreux défis dans les communautés et le monde dans lequel nous vivons. Parfois, nous pouvons nous sentir impuissants face à ces défis ou nous pouvons penser que nos propres problèmes sont trop importants pour que nous puissions les partager avec ceux qui nous entourent. L'histoire de bodhisattva Jamais-Méprisant révèle que partager le bouddhisme avec les autres et travailler ensemble à notre révolution humaine sont des moyens sûrs et solides d'atteindre le bonheur pour nous-mêmes et pour les autres et de créer un siècle d'humanisme. N'est-il pas absolument fantastique que les membres des 192 pays et territoires travaillent ensemble avec Sensei ?

Il conclut cet exposé en soulignant ceci :

Le geste le plus important que nous puissions poser, c'est de continuer d'avancer, d'aller courageusement vers les gens qui nous entourent et de nous encourager les uns les autres dans la joie et la bonne humeur en tant que bodhisattvas Jamais-Méprisant du mouvement Soka, pour notre bonheur et celui des autres, pour notre victoire et celle des autres. Chaque pas que nous franchissons ouvre une grande voie pleine d'espoir vers l'avenir.

Les membres du Groupe des hommes se préparent pour ses assemblées générales qui se tiendront ce mois-ci. Continuons à incarner la pratique du bodhisattva Jamais-Méprisant et à développer nos amitiés. Si vous avez des questions ou des commentaires concernant l'étude, n'hésitez pas à nous les envoyer à study@sgicanada.org. Je vous souhaite de passer un bel été. À la prochaine !